

COURS 05 : La collecte des données et ses outils.

- **Les principes de l'étape de la collecte des données :**

Après avoir recensé les situations cibles, il est temps de passer à la troisième étape qui est considérée comme « *le centre de gravité de la démarche* » (Parpette, Mangiante, 2004 : 46). Cette dernière se traduit par la collecte et les traitements des différents documents spécifiques à la formation et utilisés dans les différentes situations de communication. Elle a comme but « *d'une part, confirme, complète voire modifie largement l'analyse des besoins faite par le concepteur laquelle reste hypothétique tant qu'elle n'est pas attestée par le terrain. D'autre part, parce qu'elle fournit les informations et les discours à partir desquels sera constitué le programme de formation linguistique* » (Idem :46).

Ainsi, à l'aide de la collecte des données, en se rendant sur les lieux des situations cibles en plusieurs fois, nous pouvons découvrir le déroulement et le fonctionnement réel de la formation, les structures, les activités ainsi que les documents et discours utilisés dans ce domaine qui serviront comme supports de cours.

Ceci dit, il faut souligner que la collecte des données s'avère une chose difficile du fait que le déplacement au milieu et lieu de formation exige du temps et des efforts en vue d'avoir des données pertinentes et nécessaires pour élaborer des activités de formation adéquates aux besoins des apprenants.

Donc, après avoir repéré les situations cibles à partir de l'analyse des besoins sur lesquelles il faut intervenir, il vient l'étape de regrouper par famille les différentes situations ciblées. A chaque famille de ces situations correspond une compétence situationnelle précise.

Cette action conduit à répondre aux questions suivantes : comment la formation s'organise-t-elle réellement en salle de cours? Quelles sont les stratégies que déploient les apprenants pour apprendre ? Quels sont les documents utilisés en cours ? Quelles sont les spécificités de ces supports ?

Toutes ces questions exigent d'entrer à l'université ou domaine professionnel (entreprise) et enregistrer les cours, observer les comportements en classe de cours, collecter les supports écrits produits ou reçus, afin de confirmer quelques résultats obtenus par le biais du questionnaire et des entretiens.

Il faut, lors de la collecte et l'analyse des documents, être attentif dans la détermination des composantes de chaque document qui caractérisent les situations de communications traitées.

Le traitement de ces données est considéré comme un premier travail d'élaboration didactique du programme FOS, dans la mesure où il permet de confirmer les hypothèses formulées lors de l'analyse des besoins, de les compléter ou de les modifier considérablement. Cette phase, consiste à passer de la forme au contenu en dégagant les différents aspects qui peuvent faciliter la compréhension et la production orales ou écrites.

Elle se base aussi sur l'analyse, la simplification et le traitement des données pour pointer plus les besoins des apprenants. Ainsi, l'analyse des données collectées est une étape essentielle pour se fixer les objectifs précis dans l'élaboration des tâches pédagogiques des cours de FOS.

Dans l'analyse du corpus il est nécessaire d'entreprendre un travail de classement, traitement puis exploitation didactique. Autrement dit, il faut relever l'usage des différents procédés de la langue en fonction des différents genres de discours et conditions de leurs productions ainsi que les situations spécifiques au domaine institutionnel ou professionnel ciblé.

Sans détailler le bien-fondé de l'analyse discursive qui sera plus développée dans le cours suivant, nous entendons par les principes de l'analyse des données collectées, mettre en relief les différences et spécificités de ces documents sur le plan des règles d'agencement de l'information et d'organisation du discours oraux et écrits qui assurent la cohérence. C'est-à-dire relever les éléments « véhiculés par le même : mode d'organisation, par les actes d'énonciations communs, et le recours aux moyens linguistiques assurant la didacticité, etc. » (Borel, 1980), mais aussi qui se distinguent également les uns des autres par un ensemble de spécificités liées à la nature et aux types des situations dans lesquelles ils évoluent.

L'intérêt didactique de l'étude de ce parcours discursif est double. Elle permet de comprendre comment les discours de l'enseignant pourraient orienter les étudiants dans l'appropriation des contenus disciplinaires et comment se manifestent-ils dans leurs travaux de recherche (exposés) et les interactions orales ou écrites en salle de cours. Ainsi, à la lumière de la démarche FOS suivie, cette analyse inclut l'acquisition des éléments fonctionnels et des éléments interactifs (règles de discours) de la communication.

Une fois le travail de la collecte des données et leur analyse est achevé, le concepteur du référentiel de FOS peut commencer à prévoir les situations de communication à traiter, les savoir-faire langagiers à élargir et les activités d'enseignement à élaborer. C'est ce qui se traduit par la dernière étape qui est celle de la proposition des activités didactiques.

- **La Méthode de recueil des données :**

Cette étape essentielle de la démarche FOS conduit l'enseignant à entrer en contact avec le milieu professionnel, institutionnel ou universitaire qui recevra les apprenants à l'issue de leur formation. Elle a deux fonctions principales : informer l'enseignant sur le fonctionnement de ce secteur d'activités et lui apporter le terrain linguistique authentique, nécessaire à la construction du cours.

Nous donnons un exemple en se référant au domaine universitaire. Dans ce cadre les apprenants vont retrouver ce milieu à l'issue de la formation. C'est dans ce milieu là donc qu'il faut trouver les données réellement authentiques utilisées en cours, c'est-à-dire les discours, les documents que je vais chercher sur le lieu même de leur véritable utilisation. Et là les difficultés commencent : comment se procurer ces documents ? On ne va pas les voler, le FOS n'est pas un plaisir solitaire mais un travail collectif.

Deux fonctions principales se présentent par cette étape: informer l'enseignant sur le fonctionnement de ce secteur d'activités et lui apporter le terrain linguistique (je vais voir concrètement si ce qu'on m'a raconté sur les compétences requises, je peux le vérifier sur les documents que je me suis procuré sur le lieu professionnel = je prolonge l'analyse de besoin), et ces données recueillies sur le terrain me servent de support pédagogique lors de la conception des activités didactiques du référentiel de formation de FOS/FOU.

- **Les obstacles du recueil des données et résolutions:**

Lors de cette étape nous pouvons rencontrer deux types d'obstacles :

- L'éloignement géographique de l'enseignant (le lieu de pratique de la langue n'est pas celui de la formation) ;
- la confidentialité de certaines situations qui en interdit l'accès (Interdiction de recueillir les données : refus d'enregistrer les échanges et d'accéder aux documents de travail, impossibilité matérielle au recueil);
- le manque de temps, de disponibilité ;

- la difficulté de recueillir les données culturelles.

Les problèmes de confidentialité ne sont pas les problèmes les plus importants. Quand on explique à l'entreprise la démarche FOS, véritablement pourquoi on a besoin de données authentiques de l'entreprise, dans l'intérêt de la formation, dans l'intérêt d'être efficace, il y a peu de refus.

Il y a des secteurs où vous n'aurez jamais accès : tout ce qui est domaine de recherche pointue en entreprise. Juridique : vous n'aurez jamais accès à la relation entre un avocat et un client, vous aurez accès à un procès. Il ne peut pas y avoir de témoin. Entre un médecin et un patient, vous pouvez y arriver, en consultation privée c'est plus difficile, mais on peut utiliser sa propre consultation. En grande cuisine, on n'aura jamais accès, et la mode, pour les secrets de métiers. La mode est plus secrète que l'armée. Vous n'aurez jamais accès à l'atelier d'un grand couturier.

Pour contourner ces deux obstacles, deux types de recueil de données se complètent : la collecte directe et les entretiens réalisés par l'enseignant avec les principaux interlocuteurs travaillant dans ce milieu. Cette étape s'apparente au format du reportage oscillant entre discours existants et discours sollicités. L'ensemble des données collectées et traitées en fonction du public visé, servira de base à la constitution des discours utilisés pendant le cours.

Il y a aussi un médiateur, des documents qui sont médiatisés, par les journalistes, l'image de la télévision, ils sont orientés, subjectifs, donc il ne faut les utiliser que si on n'a rien d'autre. Donc des reportages sur la profession en question, par exemple. Un reportage sur la profession d'avocat, c'est mieux que rien.

Attention ce n'est pas l'idéal, le vrai idéal c'est d'aller sur le terrain. Mais dans des situations de blocage, il est nécessaire de trouver des solutions. Il ne faut pas tout prendre du film, reportage et documentaire pour l'intégration des apprenants mais faut sélectionner en fonction des besoins recensés à l'étape précédente, soit l'analyse des besoins.

On peut faire appel à des partenaires. Si vous n'avez pas la possibilité, pas le temps, il y a la possibilité de faire appel à des personnes qui font ça pour vous. Evidemment vous avez un certain nombre d'universités avec du FLE et FOS et qui produisent des documents qu'ils sont allés chercher sur le terrain. N'oublions pas le point fondateur de la démarche FOS : ça ne correspondra jamais parfaitement aux besoins de votre public, puisque chaque cas est unique. Donc ça ne remplace en aucun cas le terrain sur lequel vos étudiants vont se trouver. On peut trouver un milieu similaire qui a fait l'objet d'un recueil de données, de document pour le monde universitaire, pour l'entreprise, etc.

Pour récapituler, le recueil de donnée confirme, complète voire même modifie l'analyse des besoins. L'enseignant sort de son cadre habituel d'enseignant et devient en quelque sorte enseignant-reporter. Ce qui fait tout l'intérêt du FOS, de découvrir des milieux différents du nôtre. On découvre qu'il existe un monde en dehors de la salle de classe, des gens qui parlent, qui communiquent d'une façon tout à fait ordonnée, et que ça n'est pas si simple effectivement pour une communication dans le cadre d'une communication linguistique.